

L'accès à l'eau potable dans le monde

DONNÉES 11 juin 2018

11 % de la population mondiale, soit 844 millions de personnes, n'a pas accès à l'eau potable contre 19 % en 2000.

MONDE

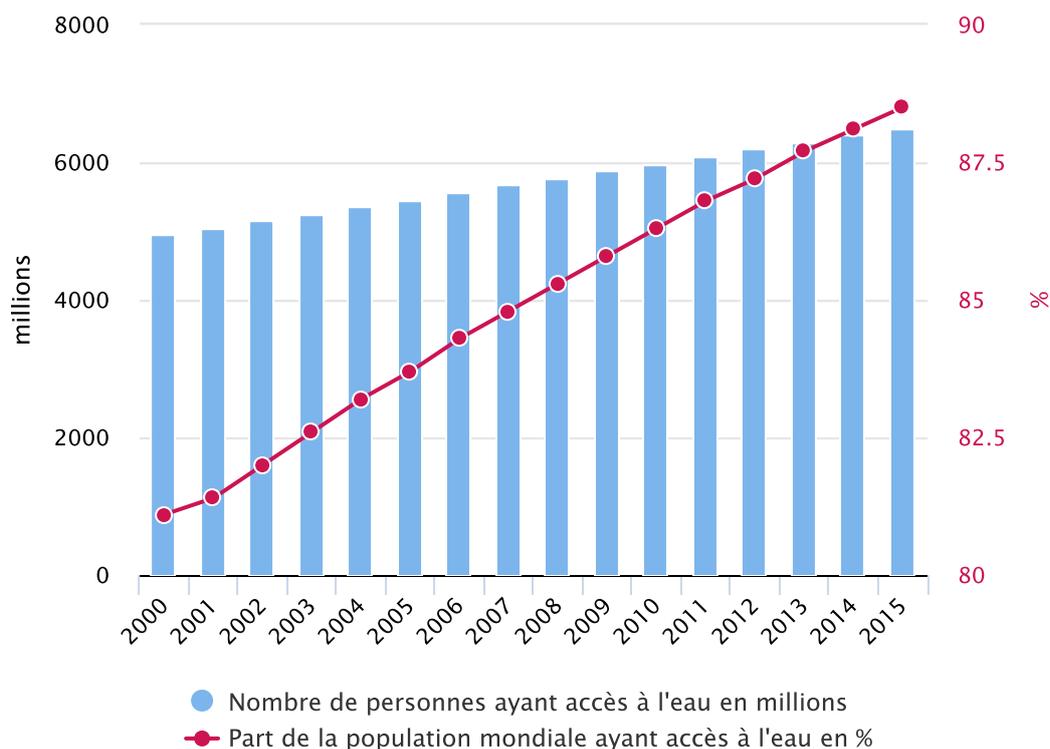
CONDITIONS DE VIE



11 % de la population mondiale, soit 844 millions d'individus, n'a pas accès à l'eau potable en 2015 selon le [rapport 2017 sur les progrès en matière d'assainissement et d'alimentation en eau](#) (en anglais) de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et de l'Unicef. De réels progrès ont été réalisés dans les dernières

décennies : par rapport à 2000, le nombre de personnes ayant accès à l'eau potable est passé de 5 à 6,5 milliards. L'eau potable est, avec l'alimentation et le logement, un pilier essentiel de la qualité de vie. D'abord pour une question d'hygiène : l'eau souillée est l'un des vecteurs majeurs des maladies qui font le plus de morts sur la planète, notamment les diarrhées. Ensuite, parce qu'on ne peut vivre sans eau potable : ceux qui n'y ont pas accès sur place sont forcés de consacrer une grande part de leur temps et de leur énergie à s'approvisionner, en se déplaçant vers des sources aléatoires et dont la qualité est mal contrôlée. L'OMS considère que l'on a accès à l'eau s'il faut se déplacer à moins de trente minutes aller-retour, ce qui est déjà considérable.

Évolution de l'accès à l'eau dans le monde



Source : Source : OMS, Unicef – © Observatoire des inégalités



Avertissement : ces données constituent des ordres de grandeur, la collecte de données statistiques pouvant être peu fiable dans les régions les plus pauvres du monde.

De l'eau à domicile aux eaux de rivière

Parmi les 6,5 milliards d'humains qui disposent d'eau potable, 5,2 milliards (ce qui représente 71 % de la population mondiale) en bénéficient à domicile et au moins douze heures par jour. Car pour l'OMS la notion d'accès est large : 1,3 milliard de personnes (17 % de la population mondiale) ont accès à l'eau mais doivent pour cela se déplacer à moins de trente minutes aller-retour. Un Français qui devrait faire un quart d'heure de marche pour aller s'approvisionner n'aurait pas réellement le sentiment « d'avoir accès à l'eau ».

Parmi les 844 millions de personnes qui n'ont pas accès à l'eau potable, 263 millions doivent se déplacer à plus de trente minutes aller-retour jusqu'au plus proche point d'eau potable. Le plus souvent cette tâche très lourde physiquement est prise en charge par les femmes. 423 millions de personnes boivent l'eau d'un puits ou d'une source d'eau non protégée des contaminations. Pas moins de 159

millions de personnes captent leur eau de boisson dans une rivière, un lac ou un canal d'irrigation, au risque d'une contamination par les produits chimiques et les matières fécales.

Répartition de la population mondiale selon son accès à l'eau potable

	Nombre en millions	Répartition en %
Eau potable à domicile*	5 230	71
Accès à l'eau potable à moins de 30 min. aller-retour	1 275	17
Population ayant accès à l'eau potable	6 505	89
Accès à l'eau potable à plus de 30 min.	263	4
Puits ou source non protégé	423	6
Eaux de surface	159	2
Population sans accès à l'eau potable	844	11
Ensemble	7 349	100

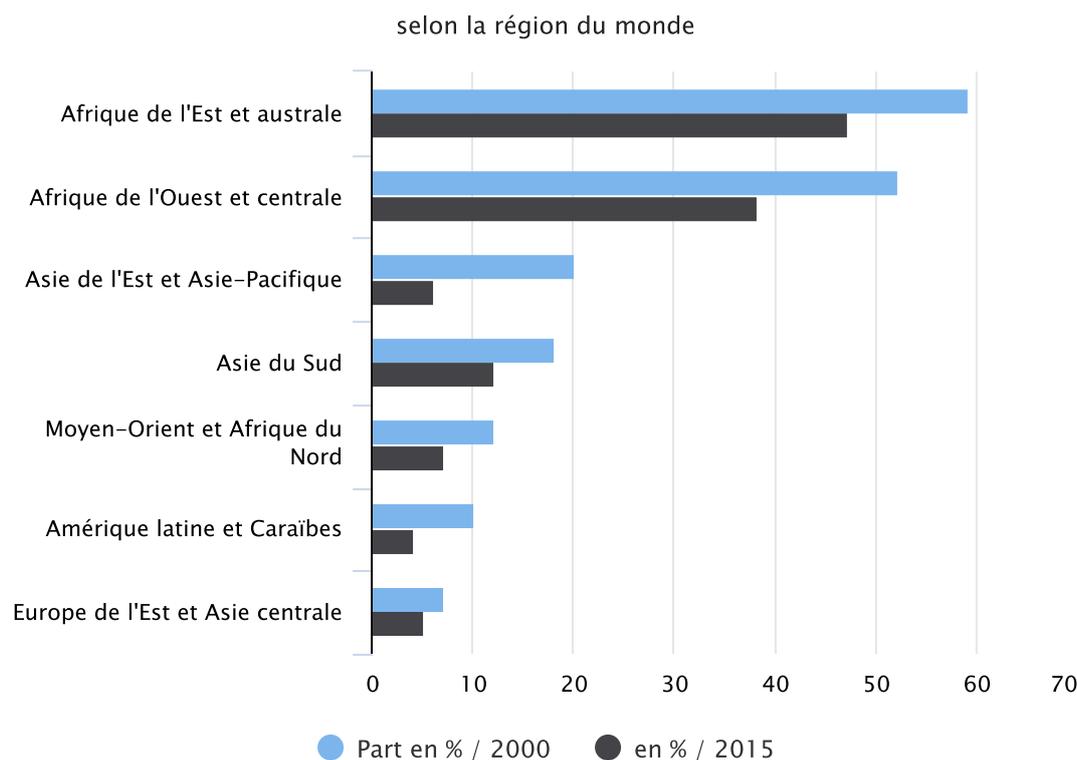
*Accès à l'eau potable « en toute sécurité », c'est-à-dire à la fois à domicile, au moins douze heures par jour et eau non contaminée.

Source : OMS, Unicef. Données 2015 – © Observatoire des inégalités

Selon les régions du monde

L'évolution la plus significative concerne l'Asie de l'Est et Asie-Pacifique où le pourcentage de personnes n'ayant pas accès à l'eau potable est passé de 20 % en 2000 à 6 % en 2015, soit une diminution de 278 millions du nombre de personnes concernées. L'Afrique subsaharienne n'a connu qu'une amélioration relative. Dans l'Est et le Sud de l'Afrique, la part des habitants n'ayant pas accès à l'eau est passée de 59 % en 2000 à 47 % en 2015. Dans l'Ouest et le centre, ce pourcentage a diminué de 52 à 38 %. Mais la population de ces deux régions est en forte progression démographique. En valeur absolue, le nombre de personnes sans eau potable y a augmenté de 52 millions en quinze ans, de 372 millions à 424 millions.

Population n'ayant pas accès à l'eau



Source : OMS, Unicef. Données 2015 – © Observatoire des inégalités



Selon les pays

Entre 2000 et 2015, comme lors de la décennie précédente, les grands pays d'Asie ont connu des progrès importants. En Inde, la part de la population ayant accès à l'eau potable est passée de 80 à 88 % en quinze ans, soit 258 millions de personnes supplémentaires. L'Indonésie a connu une évolution comparable. En Chine, 96 % de la population est désormais couverte. Des pays à la population moins nombreuse, tels que l'Afghanistan, le Laos ou le Cambodge, ont également vu leur taux d'accès à l'eau progresser notablement.

En Afrique et au Moyen-Orient, les situations nationales évoluent d'une manière plus contrastée. Certains pays ont connu de fortes progressions : le Yémen a vu la proportion de sa population ayant accès à l'eau augmenter de 27 points en quinze ans, le Mali de 25 points, le Nigéria de 21 points. L'Éthiopie, la Tanzanie, le Mozambique ont également connu des progrès significatifs, mais ces pays n'offrent encore l'eau potable qu'à moins de la moitié de leurs habitants. Enfin, parmi les pays où l'eau potable est la plus rare, plusieurs n'ont connu que de modestes progrès entre 2000 et 2015. Citons par exemple l'Ouganda : la part de la population couverte n'a progressé que de 9 points et environ 6 personnes sur 10 restent privées d'eau potable.

Plusieurs éléments doivent conduire à nuancer ces progrès. D'abord, rien ne dit qu'ils soient définitifs, notamment pour les pays qui connaissent une très forte croissance démographique. Ainsi, l'Inde est confrontée actuellement à de graves pénuries d'eau liées à la surexploitation des nappes phréatiques, ce qui conduit la

population à s’approvisionner en une eau de qualité moindre [1]. La surexploitation du « stock » d’eau contenu dans ces nappes – qui résulte d’abord des besoins de l’agriculture et de l’industrie – risque de trouver ses limites et il faudra bien trouver des alternatives. Ensuite parce que la notion même « d’eau potable » varie selon les pays : ce qui est considéré comme potable dans certains pays pauvres est très loin des normes de qualité des pays riches. On peut survivre en la buvant, mais la présence de substances toxiques peut conduire au développement de maladies par la suite.

L'accès à l'eau potable par pays			
	Part de la pop. ayant accès à l'eau potable en % / 2000	Part de la pop. ayant accès à l'eau potable en % / 2015	Progression entre 2000 et 2015 en millions
Monde	81	89	1 223
Pays émergents			
Inde	80	88	257,6
Chine	78	96	106,1
Brésil	94	97	32,1
Mexique	89	98	24,2
Indonésie	75	90	46,0
Pays en développement			
Éthiopie	17	39	32,9
Mozambique	22	47	9,7
Afghanistan	27	63	12,8
Ouganda	30	39	15,3
Tanzanie	32	50	19,5
Yémen	43	70	9,0
Laos	46	80	12,8
Nigéria	46	67	59,3
Mali	49	74	6,6
Cambodge	52	75	3,4
Vietnam	78	91	13,2
Bangladesh	95	97	29,7

Source : OMS, Unicef. Données 2015 – © Observatoire des inégalités

Photo / CC By NC ND Unicef Ethiopia

[1] Voir « L'Inde menacée par l'épuisement de ses nappes phréatiques », Julien Bouissou, Le Monde, 7 mai 2018.